Le tribunal correctionnel de Lyon relaxe Siné

jeudi 26 février 2009, par [LE BARS Stéphanie](#), [SCHITTLY Richard](#) (Date de rédaction antérieure : 24 février 2008).

Sommaire

- [Poursuivi pour incitation à la](#)
- [Le caricaturiste Siné se \(...\)](#)

« De même qu'une société démocratique implique que les athées, voire les antireligieux, tolèrent que les croyants manifestent paisiblement leur religion, ces derniers doivent également tolérer la critique exprimée librement par les athées car les systèmes religieux ne forment pas des ensembles intouchables ou tabous », dit le jugement rendu mardi 24 février par le tribunal correctionnel de Lyon. Maurice Sinet, 80 ans, dit Siné, a été relaxé. Le dessinateur était poursuivi pour incitation à la haine raciale par la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme à la suite de deux chroniques parues dans *Charlie Hebdo* en juin et juillet 2008. Le jugement estime que « la liberté d'expression et la liberté de religion sont d'égale valeur : l'une ne supplante pas l'autre ». « Le bouffon joue un rôle éminent dans la défense des libertés », a commenté Fernand Schir, président de la 6^e chambre de la presse.

Richard Schittly

* Article paru dans l'édition du 26.02.09. LE MONDE | 25.02.09 | 14h00 • Mis à jour le 25.02.09 | 14h00.

Poursuivi pour incitation à la haine raciale, Siné est relaxé

Le dessinateur Siné, poursuivi pour « incitation à la haine raciale » après avoir ironisé dans *Charlie Hebdo* sur une éventuelle conversion au judaïsme de Jean Sarkozy, a été relaxé mardi 24 février par le tribunal correctionnel de Lyon. Il faisait l'objet d'une plainte de la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (Licra).

« Le tribunal considère que (Siné) s'est autorisé à railler sur le mode satirique l'opportunisme et l'arrivisme d'un homme jeune, engagé sur la scène politique et médiatique », a déclaré le président du tribunal, Fernand Schir, au rendu du délibéré. « Il ne creuse pas le préjugé antisémitisme », a-t-il ajouté. « La lecture de ces chroniques, on ne peut pas la faire en faisant abstraction de l'hebdomadaire dans lequel elles ont été publiées. *Charlie Hebdo* est un journal satirique, on est sur le terrain de la provocation », avait déclaré le 28 janvier le procureur Bernard Reynaud dans son réquisitoire, à l'issue duquel il avait demandé la relaxe.

« SOULAGÉ »

Ancienne figure de *Charlie Hebdo*, Maurice Sinet, alias Siné, 80 ans, s'est dit « soulagé », répétant

qu'il ne s'était jamais senti coupable. Dans la chronique controversée, publiée le 2 juillet 2008, Siné ironisait sur le parcours de Jean Sarkozy, fils cadet du président de la République, et sur la relaxe dont il venait de bénéficier dans une affaire de délit de fuite face à un « *plaignant arabe* ». Il évoquait aussi sa possible « *conversion au judaïsme pour épouser sa fiancée, juive et héritière des fondateurs de Darty* », concluant : « *Il fera du chemin dans la vie ce petit.* »

Siné avait reconnu avoir voulu pointer « *l'arrivisme* » de Jean Sarkozy, « *la fascination de la famille Sarkozy pour le fric* » et « *la conversion à une religion (...) pour du blé* », mais récuse depuis sa mise en cause tout antisémitisme.

La citation de la Licra visait également une autre de ses chroniques, publiée le 11 juin, critiquant crûment des pratiquants chrétiens et juifs mais aussi les femmes musulmanes voilées.

* LEMONDE.FR avec AFP | 24.02.09 | 15h00 • Mis à jour le 24.02.09 | 17h35.

Le caricaturiste Siné se défend de tout antisémitisme

JUSTICE PROCÈS EN DIFFAMATION AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

DEUX HOMMES, deux styles, deux générations, deux manières d'être journaliste. L'ancien dessinateur de *Charlie Hebdo*, Siné, 80 ans, et Claude Askolovitch, 46 ans, rédacteur en chef du *Journal du dimanche* et chroniqueur politique sur Europe 1, se sont retrouvés, mardi 20 janvier, devant la 17^e chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Le premier poursuivait le second pour « diffamation ».

La justice se penchera à nouveau sur « l'affaire Siné », le 27 janvier à Lyon, suite à une plainte de la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (Licra) contre le dessinateur pour « incitation à la haine raciale ».

Au cours de l'audience parisienne, il fut question d'antisémitisme, mais aussi de « complot », « d'amalgame », de « conflit israélo-palestinien » et de « *la difficulté de la presse à traiter certaines questions* », dont, selon le mot de M. Askolovitch, « *la question magique : la question juive* ».

Le 8 juillet 2008, au cours de l'émission « On refait le monde » sur RTL, M. Askolovitch avait jugé « antisémite » un article de Siné publié six jours auparavant dans l'hebdomadaire satirique. Il avait assuré aux auditeurs que Philippe Val, directeur du magazine, s'apprêtait à « *faire un éditorial pour expliquer que Siné est une ordure, qu'il a dérapé et qu'il devrait partir* ».

Dans l'article incriminé, Siné ironisait sur le parcours de Jean Sarkozy, fils cadet du président de la République, et sur la relaxe dont il venait de bénéficier dans une affaire de délit de fuite face à un « *plaignant arabe* ». Il évoquait aussi sa possible « *conversion au judaïsme pour épouser sa fiancée, juive et héritière des fondateurs de Darty* », concluant : « *Il fera du chemin dans la vie ce petit.* » Siné a reconnu avoir voulu pointer « *l'arrivisme* » de Jean Sarkozy, « *la fascination de la famille Sarkozy pour le fric* » et « *la conversion à une religion (...) pour du blé* », mais a récuse tout antisémitisme.

« **COUP DE BOULE** »

« *Quand j'ai entendu qu'on me traitait d'antisémite, mon sang n'a fait qu'un tour* », a témoigné l'ex-chroniqueur de *Charlie Hebdo*, visiblement affecté par cette accusation. « *Si je l'avais eu (M. Askolovitch) en face de moi, ce n'est pas un procès qu'il aurait eu, c'est un coup de boule* », a lancé le caricaturiste, en affirmant avoir « *reçu des condamnations à mort à cause de ce rigolo* ». « *Je me vois associé à Faurisson ou Le Pen, à des gens que je hais* », s'est emporté Siné. M. Askolovitch, « *c'est un grossier personnage que j'ai envie de tuer* », a-t-il déclaré, provoquant par sa gouaille et ses écarts de langage les rires du public et les sourires des avocats. Puis il s'est repris. A sa manière : « *Enfin, le tuer c'est beaucoup, mais en tout cas le faire souffrir.* »

Affichant une forte assurance, M. Askolovitch s'est défendu en invoquant sa bonne foi et la liberté d'expression : « *Siné est libre d'écrire des insanités, je suis libre de les signaler.* » « *Je n'ai jamais traité Siné d'antisémite, j'ai analysé sa chronique comme étant antisémite* », a-t-il martelé, évoquant les préjugés sur « *l'argent et les juifs* » et les « *avantages* » dont jouiraient « *les juifs par rapport aux arabo-musulmans en France* ».

Cité comme témoin par Patrick Klugman et Jean-Pierre Mignard, les avocats de M. Askolovitch, le sociologue Michel Wieviorka, spécialiste de l'antisémitisme, a conforté cette lecture en reprenant l'idée du « *deux poids, deux mesures* ». « *Le nouvel antisémitisme en France repose sur l'idée que les juifs réussissent dans la société alors que ce n'est pas le cas des arabo-musulmans* », a-t-il rappelé, en ajoutant : « *S'il faut dire qu'un propos est antisémite, c'est parce que tous ces propos amalgamés constituent un terreau favorable au drame.* »

Thierry Levy et Dominique Tricaud, les avocats de Siné, ont estimé que « *cette affaire avait été utilisée par les uns et les autres pour servir d'autres intérêts* ». « *J'aurais provoqué l'affaire Siné pour entrer dans les grâces du président (de la République) ? Insanités* », a répliqué M. Askolovitch. Selon les avocats de Siné, M. Val, cité par la partie civile mais absent au procès, « *aurait profité de l'affaire* » pour se débarrasser de Siné. La polémique a entraîné le départ du dessinateur de *Charlie Hebdo* et la création de *Siné Hebdo*.

La procureure a demandé la relaxe de M. Askolovitch au nom de la liberté d'expression. Jugement le 3 mars.

Stéphanie Le Bars

* Article paru dans le Monde, édition du 22.01.09. LE MONDE | 24.02.09 | 14h45 • Mis à jour le 24.02.09 | 14h45.